

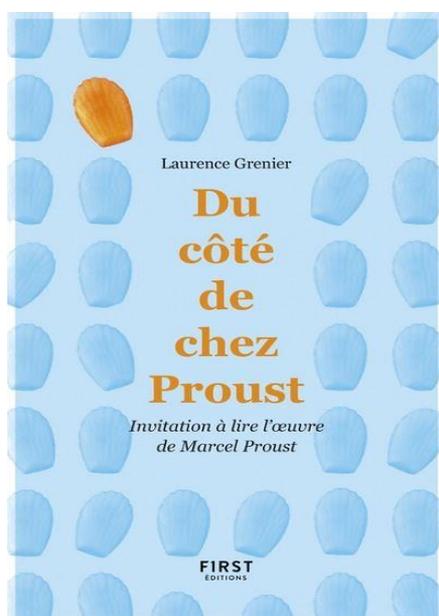
Proust à l'école 1

Objectif général : Donner envie de lire À la recherche du temps perdu de Marcel Proust à des collégiens de 3^e, en établissement REP.

Le point du programme : Se chercher, se construire, se raconter, se représenter

La problématique : « Chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même » (Proust) ou comment l'œuvre de Marcel Proust peut-elle nous apprendre à comprendre la vie et à réfléchir sur elle ?

Tous les passages sont extraits du livre de Laurence Grenier, *Du côté de chez Proust. Invitation à lire l'œuvre de Marcel Proust*, First Éditions, Paris, 2019



Pourquoi ce projet ? Le centenaire du prix Goncourt (expliquer ce qu'est un prix littéraire)

Séance 1 : Prix littéraire, préface et avant-texte

Compétences travaillées :

Domaine du socle (1, 2, 3)

Comprendre et s'exprimer à l'oral

- comprendre et interpréter des messages et des discours oraux complexes ;
- s'exprimer de façon maîtrisée en s'adressant à un auditoire ;
- participer de façon constructive à des échanges oraux.



Suggestion : Ce travail pourra être donné aux élèves avant même la présentation des préfaces. Il serait aussi intéressant de faire chercher le mot préface.

- Lecture par le professeur de la préface de Luc Fraisse, suivie de celle de Laurence Grenier.

Prix Goncourt 1919-2019

10 décembre 1919 : le prix Goncourt est attribué à Marcel Proust pour *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, qui a paru en juin précédent chez Gallimard. Alors que l'écrivain vit dans une relative réclusion, les coups de sonnette se précipitent, dans son nouveau logement du 44, rue Hamelin, dans le XVI^e arrondissement de Paris : le jury est venu lui-même lui annoncer la nouvelle, quand surviennent Gaston Gallimard, placé à la tête de la maison d'édition et Jacques Rivière qui dirige *La Nouvelle Revue Française*.

Proust était un peu connu, sans plus, surtout dans les milieux parisiens, avant de se voir attribuer ce prix, même si le jury avait déjà prononcé son nom, cinq ans plus tôt – mais c'était juste avant la guerre – en 1913, à la parution de *Du côté de chez Swann*. C'est le

prix Goncourt qui a installé le romancier dans la gloire ascendante menant jusqu'à nous aujourd'hui. La maison Gallimard aussi en était à ses débuts, le comptoir d'édition ayant été fondé en 1911, dans la mouvance de *La NRF*, revue ayant elle-même pris son élan en 1908-1909. Et le prix Goncourt à son tour, devenu depuis une institution nationale, en était presque à ses débuts, entré en exercice en 1903, en application du testament des frères Goncourt, notamment d'Edmond de Goncourt, voulant à sa mort, en 1896, lancer leurs deux noms d'écrivains en plein XX^e siècle – il sera de fait prononcé depuis lors chaque fois que l'académie Goncourt signalera avec éclat un livre à l'attention du monde des Lettres.

L'attribution du prix à Marcel Proust ne convainc pas tout le monde, en 1919. Ses fondateurs consacraient leur héritage à la récompense, chaque année, d'un écrivain méritant, mais jeune et pauvre, de façon à lui donner la liberté d'écrire. Proust avait 47 ans et vivait de ses rentes. « Place aux vieux ! » s'écrie un journal. Et la France sort tout juste du premier conflit mondial, qu'on appelle pour l'instant encore la Grande Guerre. Comme il paraît insouciant, ce titre, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, surtout en comparaison de l'admirable

récit de guerre de Roland Dorgelès, *Les Croix de bois*, qui n'est pas primé !

Oui, mais l'Académie Goncourt a primé, ce jour de décembre 1919, le prix Goncourt le plus brillant, le plus profond du XX^e siècle ; son choix inaugure de fait une gloire littéraire devenue depuis mondiale, et qui ne s'est jamais démentie. Le jury a su comprendre que, comme l'énoncera plus tard Henry de Montherlant, *la vraie actualité, c'est l'éternité*. Et l'avenir lui a donné exceptionnellement raison.

Le temps – le Temps, écrivait Proust – a su vaincre ces premières résistances. Il nous permet de retrouver l'un des plus grands écrivains de notre patrimoine en revivant cet instant, il y a tout juste cent ans, où les plus perspicaces ont su discerner l'importance, l'immensité de cette œuvre. *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, c'est notamment le séjour en bord de mer, à Balbec, dans le soleil éclatant de l'été – un soleil que le romancier vivant dans sa chambre obscure doit recréer par la mémoire, ne le voyant presque jamais, mais nous le rendant inoubliable peut-être pour cette raison. Bref, en un même instant, en décembre 1919, un grand écrivain fait son apparition, et grâce à lui un prix littéraire et une maison d'édition trouvent définitivement leurs assises. On pense spontanément que la mémoire est tournée

vers le passé : l'héritage des Goncourt montre qu'elle lance bien plutôt le passé en plein avenir.

Ce que prouvent l'espoir des Goncourt de vaincre l'oubli de leur nom au XX^e siècle, l'attribution du prix à Proust sortant définitivement de l'obscurité, et notre célébration d'aujourd'hui grâce à l'association Printemps Proustien, c'est que non seulement chaque année, mais pour nous chaque jour de notre vie, la littérature peut à nouveau commencer.

Luc Fraisse

*Université de Strasbourg – Institut universitaire de France
Président de Printemps Proustien*

Observez et aidez-vous simplement des questions pour dégager l'intérêt du texte :

- 1/ À quelle période a vécu Proust ?
- 2/ Quels critères étaient retenus pour l'attribution du Prix Goncourt ? Que signifie pour vous « Place aux vieux ! » Comment peut-on comprendre cette exclamation ?
- 3/ Qui était l'adversaire littéraire de Proust ? Le connaissez-vous ? Faites une recherche.
- 4/ Pourquoi, à votre avis, Proust aurait mis une majuscule au nom commun « temps » ?
- 5/ Par quel moyen le romancier recrée-t-il le monde imaginaire de ses romans ?

Trace écrite :

Compétences travaillées : Écrire

Domaine du socle (1)

- exploiter les principales fonctions de l'écrit ;
- adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces.

Rédiger un bref paragraphe dans lequel vous mobiliserez les connaissances acquises pour montrer l'intérêt d'une préface ou d'un avant-texte.

Un grand livre a pour sujet non seulement l'auteur mais le lecteur qui se retrouve au fur et à mesure qu'il tourne les pages.

« En réalité, chaque lecteur est, quand il lit, le propre lecteur de soi-même. L'ouvrage de l'écrivain n'est qu'une espèce d'instrument optique qu'il offre au lecteur afin de lui permettre de discerner ce que, sans ce livre, il n'eût peut-être pas vu en soi-même. » C'est Marcel Proust qui l'écrit dans *À la recherche du temps perdu*, (un seul livre de plus de 3 000 pages composé de 7 volumes : *Du côté de chez Swann*, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, *Le Côté de Guermantes*, *Sodome et Gomorrhe*, *La Prisonnière*, *Albertine disparue*, *Le Temps retrouvé*).

Ce grand livre célébré dans le monde entier, j'aimerais que tout le monde puisse le lire, car il m'a fait découvrir en moi des ressources, des profondeurs que je ne soupçonnais pas, il m'a aidé à changer, à « multiplier » ma vie, comme il l'a fait à ses lecteurs qui y reviennent sans cesse. Et cette expérience unique, cette passion pour ce roman, je voudrais la faire partager.

C'est pourquoi j'ai écrit ce recueil, cette invitation à lire Proust, en montrant le lien étroit entre la vie du lecteur et celle du héros, en présentant des extraits répondant à de simples questions que se posent les jeunes ou les moins jeunes qui se rappellent leur passé avec nostalgie ou gaieté. En montrant aussi les observations qui ont mené le héros à sa vocation d'écrivain, un voyage initiatique qui prend racine dans une vie apparemment banale, une vie que nous portons tous, et qui peut devenir notre chef-d'œuvre.

C'est sous cet angle que je m'adresse au futur lecteur de Proust, si jeune soit-il, ce lecteur qui a peur d'attaquer son roman, ou qui l'abordera plus tard, quand il sera prêt. J'espère que cet ouvrage lui servira de « mise en bouche », d'incitation, en lui montrant qu'au-delà du déroulement de la vie du héros, de la description d'une société disparue, du dénouement qui n'a rien de dramatique, se cachent des trésors d'humanité, d'émerveillement, et de plaisir.

Laurence Grenier

Observez et aidez-vous simplement des questions pour dégager l'intérêt du texte :

- 1/ Que faut-il pour qualifier un roman de « grand livre » ? À votre avis, que cela signifie-t-il ?
- 2/ Pourquoi Laurence Grenier souhaite-t-elle faire lire Marcel Proust à des collégiens et des collégiennes ? Relevez plusieurs réponses. Êtes-vous en accord avec ce que dit la critique littéraire ? Pourquoi ? (Compétence travaillée : – passer du recours intuitif à l'argumentation à un usage plus maîtrisé.)



Suggestion : On sera sensible à bien faire formuler les raisons avancées par les élèves. L'on pourra, par exemple, proposer la répétition de la formule : « Je suis d'accord parce que » et « je ne suis pas d'accord car ». Aborder succinctement le vocabulaire de l'argumentation, sans pour autant en donner les enjeux.

À partir des réponses des élèves, mise en contexte biographique de Proust et/ou mise en contexte du roman *À la recherche du temps perdu*.



Suggestion : le professeur pourra, s'il le souhaite, tenter d'aller plus en avant dans ce travail en posant des questions auxquelles les élèves n'auraient pas forcément pensé.

La suite au prochain épisode, de « Proust à l'école »...